

À voir

François Jean

Volume 44, Number 181, Winter 2000–2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53012ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jean, F. (2000). Review of [À voir]. *Vie des arts*, 44(181), 14–15.

NEW YORK ? NEW YORK !

Villes en mouvement

Trois expositions: Montréal Mobile, Jouet et transports (conservateur, Richard Ingersoll) New York: concours du CCA Scénographie: Ralph Lerner
Directeur du projet: Helen Malkin
Coordonnateurs: Serge Belet, Kathleen Lancup
Conception graphique: Agence 2 x 4 inc, New York
Animation interactive du projet de Peter Eisenman:
Daniel Langlois

« Comment la ville moderne pourrait se redéfinir dans le siècle qui s'amorce? » se demande Kurt W. Forster, directeur du Centre canadien d'architecture. Le visiteur en aura une idée en se promenant entre les maquettes, les simulations informatiques, les jouets, les plans et les photos de l'exposition *Villes en mouvement*. Mais cette question « Comment la ville moderne... », Phyllis Lambert, présidente et fondatrice du CCA l'avait au préalable également posée sous une forme particulièrement originale c'est-à-dire sous la forme d'un concours d'idées. Formidable question à laquelle plus d'une centaine d'architectes ont répondu en donnant suite à l'appel international de candidature qu'avait lancé la Fondation CCA, en 1998, appel invitant les architectes du monde entier à concevoir un site de l'ouest de Manhattan et à le raccorder aux infrastructures de la ville. Il s'agit, il faut le souligner, d'une pure initiative du CCA, totalement indépendante des autorités de la ville de New York. Les maquettes des cinq finalistes présentées dans la Métropole américaine au cours de l'automne 1999 ont suscité débats et controverses. Spectaculaires et bouleversantes d'originalité, elles ont eu au moins le mérite de montrer l'urgence d'établir de nouvelles conceptions du design urbain. Ce sont ces maquettes assorties d'animations

assistées par ordinateur qui constituent le volet principal de l'exposition *Villes en mouvement* que présente le CCA à Montréal du 15 novembre 2000 au 1^{er} avril 2001. Les deux autres volets intitulés *Montréal Mobile* et *Jouets et transports* illustrent la manière dont les systèmes de transport ont modifié depuis le début du XIX^e siècle le tissu et l'échelle de la ville moderne. Il est utile de noter que cette exposition fait suite aux réflexions amorcées précédemment au CCA par les expositions *Montréal métropole* et *L'idée de la grande ville: l'architecture moderne d'Europe centrale, 1890-1937*.

C'est évidemment New York: *concours CCA pour la conception des villes*, principal volet de *Villes en mouvement* qui retient le plus l'attention parce qu'il s'agit d'une préfiguration de la ville de demain. Les maquettes des cinq finalistes témoignent de conceptions audacieuses, créatives. Le gagnant du Concours, l'architecte Peter Eisenman, a proposé la transformation d'un secteur important du Midtown de Manhattan – en grand partie isolé et dépourvu d'accès public – en un grand parc est-ouest qui s'insinuerait entre les 30^e et 34^e Rues depuis l'Hudson jusqu'à la 8^e Avenue. Le parc créerait un chemin public sinueux décrit par l'architecte comme un pli dans le tissu urbain. À l'extrémité ouest, ce pli rejoindrait l'Hudson River Park et permettrait ainsi l'accès piétonnier depuis la rive du fleuve jusqu'au cœur du Midtown.

Selon Phyllis Lambert, la qualité des projets soumis par les cinq finalistes étaient extraordinaires. « Leurs analyses, estime-t-elle, établissent en quels termes nous pouvons penser l'avenir de la ville. En ce qui concerne New York, les autorités de Manhattan ne pourront pas éviter d'étudier de si remarquables propositions. » Pour apprécier pleinement cette exposition et les deux autres volets, il serait judicieux de suivre l'une des visites commentées qu'offre le CCA.

Centre canadien
d'architecture
1920, rue Baile
(Montréal)
Du 15 novembre 2000
au 1^{er} avril 2001
Rens.: (514) 939-7000

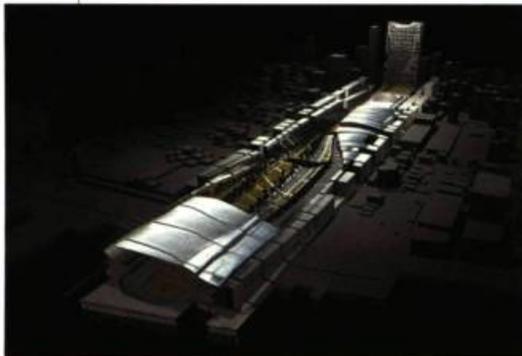


Image de synthèse de la maquette virtuelle du projet de Peter Eisenman.
©Fondation Daniel Langlois



Jean-Louis Delbes
Question d'atmosphère, 1989
Huile sur toile, 130 x 300 cm

BAIE SAINT-PAUL : SILENCE, ON PARLE LE CRI MUET

Œuvres de trente huit artistes: Christiane Ainsley, John Arceneaux, Thomas Barron, Mario Bergeron, Steve-Michel Blondeau, Martin Bureau, François Chalifour, Stella Cosma, Sylvain P. Cousineau, Jean-Louis Delabes, Carol Engelson, Pierre Faucher, Denis Forcier, Bernard Gaube, Stéphane Gilot, Suzanne Grisé, Michel Herreria, Lucie Lacerte, Claire Lamarre, Landon Mackenzie, Daniel Martineau, Normand Moffat, Al Obaïdi, Nathalie Olanik, Jeanine Osborne, Nicole Panneton, Vivienne Pearson, Denis Pellerin, Gilles Rieu, Carmen Ruschiensky, Horacio Sapere, Juan Schneider, Treasure Smith, Eduardo de Soignie, Olivier Sorentino, Marc-André Soucy, Marcelo Suzanbar, William-James Vincent, Tran Trong Vu
Centre d'exposition
de Baie-Saint-Paul
23, rue Ambroise-Fafard
Baie-Saint-Paul
Tél.: (418) 435-3681
Jusqu'au 30 mars 2001

À quelles fins l'artiste manipule-t-il des signes qui appartiennent à d'autres modes d'expression que le sien? Pourquoi l'écrit ne viendrait-il pas à la rencontre de l'œuvre peinte? Ce sont de telles questions qui ont conduit Paul Lussier, commissaire invité par le Centre d'art de Baie-Saint-Paul, à sélectionner 38 tableaux de grand format parmi les quelque trois cents qui font partie de la collection résultant des Symposiums de la nouvelle peinture au Canada organisés chaque été depuis 1982 à Baie-Saint-Paul. Le fil conducteur de l'exposition *Le cri muet* tient à la mise en rapport de la peinture (espace de formes et de couleurs constituant un discours propre) et de l'écriture considérée comme la projection de mots, de signes, de lettres, de chiffres mais aussi de palimpsestes, de typographies, de calligraphies et de graffitis. Voici donc l'occasion pour les visiteurs de suivre une série de dialogues non pas tant muets que silencieux; comme d'une lecture on dit qu'elle est silencieuse. Voici aussi une occasion de constater la richesse que représente la collection produite grâce à la ténacité de Françoise Labbé qui anime le Symposium de la nouvelle peinture au Canada depuis dix-huit ans.

STUDIO PM



COLIN LOWE & KENOJUAK

COLLECTION D'ESTAMPES NUNAVUT 2000

LANCEMENT MAINTENANT PRÉVU
POUR FÉVRIER 2001

270, rue Queen, 2^e étage, Montréal, Québec H3C 2N8
Tél.: (514) 878-9222 Fax: (514) 866-9224
e-mail: artist@studio-pm.com



Vase à fleurs, 1997

**CATHERINE TREMBLAY,
ORFÈVRE**

AU-DELÀ DES APPARENCES

CATHERINE TREMBLAY

Galerie Simon Blais

4521, rue Clark

Du 13 décembre 2000

au 21 janvier 2001

Mariage de genres, mélange de matériaux, la galerie Simon Blais présente l'œuvre de l'orfèvre mont-réalaise Catherine Tremblay. Embrassant l'orfèvrerie et la sculpture, cette exposition regroupe une trentaine de pièces sous la thématique *Au-delà des apparences*. À travers cette présentation, Catherine Tremblay explore les variations du travail de l'argent, délaissant une pratique plus traditionnelle de l'orfèvrerie, consacrée exclusivement aux objets de table.

Cette exposition s'articule autour de quatre projets qui synthétisent les recherches de l'artiste dans l'agencement de nouveaux matériaux. Lieu d'expérimentation de diverses techniques, ces œuvres peuvent être perçues, à prime abord, comme un ensemble éclectique. Le corpus de l'exposition se divise en quatre thèmes, témoignant des préoccupations artistiques hétérogènes de Catherine Tremblay. Une première partie du travail artistique est constituée d'une série de vases alliant le verre soufflé et l'argent ce qui produit des objets aux couleurs chatoyantes dont la pureté et la simplicité des courbes accentuent l'éclat des coloris.

Loin de se limiter exclusivement à l'emploi du verre, Catherine Tremblay exploite également la richesse d'un alliage entre les bois exotiques et l'argent. Cette nouvelle harmonie des matériaux se concrétise par la création de plateaux d'ofrande. À travers une série de pièces qu'elle nomme « objets lumineux », Catherine Tremblay rend hommage aux artistes qui l'ont influencée. Relevant presque de la sculpture murale, ces panneaux incandescents témoignent des libertés de l'artiste; ils unissent une variété de matériaux et de techniques avec le travail de

l'argent. Cette exploration technique se poursuit également dans une autre série de sculptures. Particulièrement originales, ces œuvres multiplient l'utilisation de matières pauvres ou plus communes, au détriment des matériaux précieux mis de l'avant dans le reste des œuvres de Tremblay. Ces sculptures se composent de structures de laiton, agencées à des surfaces d'acier brut.

L'œuvre de Catherine Tremblay n'est pas orientée vers la production de bijoux: l'artiste aborde plutôt le concept de l'objet précieux avec liberté et inventivité. Délaissant la nature classicisante et austère des objets de table traditionnels, le travail de l'argent est mis au service de nouveaux concepts et de nouveaux objets.

Ayant d'abord étudié le design industriel et le graphisme, Catherine Tremblay se consacre à la pratique de l'orfèvrerie de manière autonome depuis 1992 après une formation de joaillerie au Centre des Arts visuels de Montréal, à l'École de joaillerie et de métaux d'art de Montréal et au centre Saidye Bronfman. Tirant profit de sa double formation professionnelle en graphisme et en design, Catherine Tremblay crée des compositions hétéroclites, tant par le choix des matériaux que par la nature des objets. Ses œuvres appartiennent à la fois au domaine sculptural et à l'objet d'art. Si ces pièces d'orfèvrerie explorent une multitude d'avenues, elles ont pourtant toutes une caractéristique commune: chacune recèle une fonction utilitaire. Parfois évident ou parfois caché, ce caractère fonctionnel tire son origine de l'expérience de l'artiste dans le monde du design. La pureté des lignes, la simplicité des formes témoignent également d'une quête esthétique appliquée à l'objet. En agencant de nouveaux matériaux, Catherine Tremblay confère une touche de chaleur et de gaieté à son œuvre; la froideur de l'argent poli cède le pas à la richesse du bois et du verre teinté.

Le travail de Catherine Tremblay amorce une redéfinition des genres; il ouvre des zones de frôlement entre les diverses techniques des métiers d'art, et nourrit ainsi une nouvelle conception du travail d'orfèvre.

François Jean



Homage à M. Berro, 1998

Galerie de gravures

Sous

Le Passe-Partout

ô Visages

Poème satirique de Jean-Louis Vallas
illustré de trente-trois eaux-fortes originales
par Paul-Vanier Beaulieu

Commissaire: Claude Beaulieu

Œuvres de: **Paul-Vanier Beaulieu**
Jean Dallaire
Claude Beaulieu

Du 21 février au 17 mars 2001

Vernissage: le mercredi 21 février 2001
de 17 h à 20 h

Directrice: *Suzanne Baron-Lafrenière*

Assistée de *Monique Gauthier*, historienne de l'art

5276, avenue Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, Québec H4A 1K9

Téléphone: (514) 487-7750 Télécopieur: (514) 487-5673

Du mercredi au samedi de 11 h à 18 h

LA VENTE AUX ENCHÈRES D'ŒUVRES D'ART

des Amis du Musée
d'art contemporain de Montréal

LE MARDI 13 FÉVRIER 2001

Cocktail 18 h 30

Vente 19 h 30

à la salle Berverley Webster Rolph
du Musée d'art contemporain

On peut y voir les œuvres
du 7 au 11 février

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS 514-847-6270

www.macm.org